



Victoire historique des Bleus sur les Blacks à Dunedin

Victoire historique des Bleus sur les Blacks à Dunedin
Victoire historique des Bleus sur les Blacks à Dunedin
Sébastien Michel - Seb - seb@frogs-in-nz.com

Pour certains ce n'était qu'un match test. Pour les Kiwis, un match de rugby n'est jamais un simple match et prend tout de suite une certaine dimension. Surtout quand il s'agit des All Blacks. Surtout quand l'adversaire se nomme le XV de France, et le stade Carisbrook.

La dernière rencontre opposant les All Blacks à l'équipe de France remonte à la Coupe du Monde 2007, où la sélection française l'avait emportée en Quart de finale...

Pour certains ce n'était qu'un match test. Pour les Kiwis, un match de rugby n'est jamais un simple match et prend tout de suite une certaine dimension. Surtout quand il s'agit des All Blacks. Surtout quand l'adversaire se nomme le XV de France, et le stade Carisbrook.



La dernière rencontre opposant les All Blacks à l'équipe de France remonte à la Coupe du Monde 2007, où la sélection française l'avait emportée en Quart de finale, éliminant de fait l'équipe néo-zélandaise. Le pays ne s'en est toujours pas remis et attendait donc sa revanche. Le premier match test samedi soir à Dunedin allait la lui donner.

La ville avait recouvert pour l'occasion ses habits noir et blanc, les cafés avaient remplacé leur menus sur leur écriteau extérieur par un « Go All Blacks ». Certains s'essayant même, dans un élan de fair play, à un « Vive Lé France » ! L'Octagon, centre de la ville aux nombreux pubs, était même fermé de moitié pour laisser place aux piétons et à l'

Octagon Village

, un chapiteau-bar monté pour l'occasion afin d'accueillir la troisième mi-temps.

18h. Une heure et demie avant le coup d'envoi, les premiers flux de supporters se déplacent au sud de Dunedin, vers Carisbrook Stadium, l'hôte du match. 125 ans après son premier match international, de cricket, opposant l'Australie à l'Otago (Région dont Dunedin est la Capitale, ndlr), The Brook, comme il est affectueusement nommé, accueille ce soir là son dernier match des All Blacks. Raison supplémentaire pour les Kiwis de ne pas le perdre. En 2011, pour la Coupe du Monde de Rugby en Nouvelle-Zélande, les trois matchs prévus à Dunedin seront joués dans un stade flambant neuf, plus au nord.

Dans un stade plein à craquer, des drapeaux tricolores flottent ici ou là, des visages aux couleurs de la France se distinguent, La Marseillaise est entonnée. Aux Armes. Les supporters français sont au rendez-vous, n'hésitant pas à traverser l'île du Sud, voire tout le pays, pour assister à ce match historique. Car pour le XV de France, ce match test a aussi une dimension particulière. La France n'a pas battu les All Blacks chez eux depuis 15 ans. Et n'a jamais remporté le Trophée

Gallaher

depuis sa création en l'an 2000. Le trophée a été créé afin de récompenser le vainqueur de ces deux équipes qui s'affrontent depuis plus d'un siècle, et porte le nom de l'ancien capitaine de la sélection néo-zélandaise The Originals de 1905, mort sur les champs de bataille à Passchendale en Belgique en 1917.

Après les hymnes nationaux, les All Blacks se sont prêtés à leur traditionnelle danse guerrière, le Haka, appelant les Dieux avec eux et défiant les Tricolores, unis et dressés devant eux, comme lors de leur dernière rencontre.

Mais invoquer les Dieux n'aura pas suffi aux All Blacks qui s'inclinent 22 à 27, après avoir été largement menés 17 à 3 par la sélection française. Le XV de France a particulièrement brillé en défense, ne laissant les Kiwis passer des essais qu'à deux reprises, contre trois pour elle, dont un dans les dix dernières minutes du match, clouant définitivement le sort des All Blacks.



Victoire historique pour les Bleus, qui en fin de match ont fait un tour de stade et ont salué leurs supporters dans les tribunes, certains d'entre eux s'osant même à marcher sur la pelouse du Brook pour remercier leurs idoles, avant de se faire gentiment raccompagner par les stadiers.

Fair Play, les supporters Kiwis se sont joints aux Français et, ensemble, ont fait la fête sur l'Octagon jusqu'à tard dans la nuit : !

Edinburgh of the South

devenant, le temps d'une soirée, la Paris du Sud !

Julien Blavette

Oui

Oui